

Chronique de Québec

Mercredi, 9 janvier 1895.

En général, le commerce est paisible et il en sera ainsi pour quelques semaines.

Chez beaucoup de marchands, on profite de ce répit pour prendre l'inventaire des marchandises en magasins et établir le bilan de l'année, deux opérations des plus importantes et que tout commerçant qui se respecte se doit de faire consciencieusement, en justice pour lui et pour ses créanciers.

L'on a pas d'idée du nombre de gens qui négligent cette partie pourtant vitale de leurs affaires.

Il en est d'une foule de marchands comme des personnes qui, se sentant indisposées, ont horreur de consulter le médecin de peur d'être renseignés sur leur état véritable. C'est pusillanimité et quelque fois négligence criminelle.

L'inventaire et le bilan de l'année sont indispensables dans toutes les lignes d'affaires et pour tous commerçants, grands et petits. Ces derniers croient trop souvent pouvoir s'en passer et, faute de connaître exactement l'état de leurs affaires, continuent un train de vie qui n'est pas en rapport avec leurs moyens et qui mène directement à la banqueroute. C'est l'histoire de tous les jours. Il semble pourtant qu'une prudence élémentaire devrait faire un devoir au marchand d'établir nettement, à la fin de chaque année, la liste de ses créances et de ses dettes, ainsi qu'un état détaillé des marchandises en mains et l'estimation de leur valeur réelle, non pas au temps de l'achat, mais avec la dépréciation que le temps peut y avoir apportée. Cette constatation est avantageuse en ce qu'elle

encourage, si le résultat est satisfaisant et qu'elle rend prudent au cas contraire. C'est, en un mot, l'examen de conscience de l'homme d'affaires et nul ne s'est jamais repenti de l'avoir fait. A ce sujet, je tiens d'un comptable d'une maison de gros, homme généralement bien renseigné, que les transactions de l'année accusent une dépression notable, que les ventes ont donné moins de bénéfices, que les pertes ont été assez lourdes, et que la perspective n'annonce rien de bon. Beaucoup de voyageurs de commerce se sont mis en route le lendemain du jour de l'an et ne seront de retour que dans deux ou trois mois.

La construction semble un peu répandue à Québec sans cependant donner encore de l'ouvrage à beaucoup de gens. Les travaux du nouvel Hôtel de ville progressent raisonnablement et il y a lieu de croire que cette entreprise publique stimule le zèle des ouvriers, car on entend parler de plusieurs projets de constructions.

Il s'est agi à la législature, de l'établissement de vastes abattoirs à Saint-Joseph de Lévis près Québec, pour l'exportation à l'étranger des viandes, beurres, fromages, et autres denrées alimentaires par vaisseaux rapides et munis de réfrigérateurs. Les députés, sans distinction de partis, les ministres eux-mêmes, ont eu de bonnes paroles pour l'entreprise mais il a été impossible, paraît-il, d'arriver aux moyens pratiques, d'en assurer la réalisation. C'est dommage, car au dire de tous, ce serait apporter un puissant secours aux industries, au commerce et surtout à l'agriculture.

L'expression d'opinion à ce sujet n'en démontre pas moins un réveil en faveur de Québec.

Le fait est qu'on a tort souvent de douter de l'avenir de notre ville. La comparaison se fait avec des centres qui ont progressé prodigieusement soit aux États-Unis, soit au Canada, à cause de leur situation géographique et de l'immigration, et qui sont des phénomènes dans le monde.

Nous oublions que, pour nous, les conditions n'étaient pas les mêmes, la transformation est plus lente à se produire bien que le progrès soit continu et normal. En réalité, nous marchons tandis que d'autres courent ou volent (sans calembourg). C'est ainsi que les montréalais ont naturellement pris, par la force des choses, la tête du mouvement et ont fait et font de leur ville la plus belle et la plus puissante du Dominion.

L'exemple n'est pas sans nous profiter et s'impose à nos hommes d'affaires. Même si je suis bien renseigné, — et je crois l'être — des capitalistes montréalais ont commencé et continuent de placer de fortes sommes dans la propriété à Québec. C'est un excellent signe.

ÉPICERIES.

Le commerce des épiceries a été assez tranquille. Les sucres granulés ont baissé d'un 1/2 de cent par livre depuis mes dernières cotes.

Sucres : Jaune, 3 1/2 à 4c; Granulé, 3 1/2 à 4c; Powdered, 5 1/2c; Cut Loaf, 5 1/2c; 1/4 qt, 5 1/2c; boîte, 5 1/2c; ext. ground, 5 1/2c; boîte, 6c.

Sirops : Barbades, tonne 31c; Tierces 31 à 32c; quarts 33 à 34c.

Vermicelle : français et pâtes françaises, de 9 1/2 à 10c.

Vermicelle de Québec : Boîte 4 1/2c. lb. Quart 4 1/2c lb.

Riz \$3.30 à \$3.40; Pot Barley \$4.00.

Conserves en gros : Saumon, \$1.2 à \$1.35; Homard, \$1.60 à \$1.75; Tomates,

PLAMONDON & CHASSE MARCHANDS EN GROS

FARINE, GRAINS et PROVISIONS, en lots, à la satisfaction des clients; Blé, Tréfle, Farines par char, Lard, Saïndoux, Poissons, Mil, Foin Pressé, Fleur Préparée, etc.

VISITE ET CORRESPONDANCE SOLlicitées.

Coin des rues ST. ANDRÉ, DALHOUSIE et BELL'S LANE, Québec.

Les "POMPES DROLET" brevetées

Pour les Mines, les Tanneries, les Fabriques de Vinaigre; pour les approvisionnements d'eau en général, et pour tous autres usages.

POMPES D'ALIMENTATION POUR CHAUDIERES

Les pompes les plus économiques et les meilleures dans le marché canadien.

DEMANDEZ LE CATALOGUE.

F. X. DROLET,

Manufacturier et porteur des brevets.

Nos 75 à 79 rue St-Joseph, à Québec, P.Q.

MELASSES BARBADES DE CHOIX

NOUVELLE RECOLTE

EN MAGASIN ET A ARRIVER

MARQUES "MUSSON" ET "LEACOCK"

QUALITE GARANTIE.

Ecrivez pour nos prix.

WHITEHEAD & TURNER

Épiciers en Gros, Québec.

FARINES de toutes qualités

EN POCHES ET EN QUARTS

PAR LOT OU CHAR.

Demandez mes prix avant d'acheter.

S'adresser à

D. E. DROLET,

50-52 Rue Dalhousie, QUÉBEC.

MARCHANDS SOUCIEUX DE VOS INTÉRÊTS

N'ACHETEZ PAS VOS

TAPISSERIES

AVANT D'AVOIR VU

Notre ASSORTIMENT et nos PRIX

FORGUES & WISEMAN

134 Rue St-Joseph,

68 Rue St-Pierre

QUÉBEC.

BOTTES

Nos BOTTES

SONT GARANTIES

DONNER SATISFACTION.

Et les Prix sont Équitables.

UN ORDRE D'ESSAI VOUS CONVAINCRA.

THE STANDARD BOOT CO.,
QUÉBEC.